

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Band: 10 (1980)
Heft: 12

Rubrik: Oikoumene : dix, 10, dix

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Messages

Dix, 10, dix

Chers ami(e)s d'«Aînés»! Que vous rappelle ce nombre? Les doigts? Les orteils? Le système métrique? L'âge de votre petit-fils (petite-fille)? La décade de la Révolution française? La perte d'un enfant à cet âge? Le temps de votre propre solitude? Ou plutôt, ce que j'espère, des événements heureux? L'intercession d'Abraham et les dix justes, les plaies d'Egypte, le décalogue, ça vous connaît. Vous rappelez-vous d'autres faits de la Bible mentionnant ce nombre? Il y en a 76 dans l'Ancien Testament et 7 seulement dans le Nouveau Testament. Cherchez bien. L'Écriture l'affirme: «Qui cherche trouve.»

Il y a par exemple l'histoire des dix lépreux que Jésus guérit. Un seul (et encore un Samaritain, peuple détesté des Juifs et qui le leur rendait bien), un seul, vient remercier Jésus de sa guérison. Quelqu'un qui remercie montre de la gratitude. Savez-vous ce qu'il est? Reconnaisant. Être reconnaissant, c'est connaître ce qu'on a fait pour vous, le reconnaître avec joie. La reconnaissance, c'est «ce sentiment qui pousse à éprouver vivement un bienfait reçu, à s'en souvenir et à se sentir redevable envers le bienfaiteur» (dictionnaire).

Avez-vous deviné où j'en veux venir? Depuis le début de l'année 1980, en première page d'«Aînés», vous avez pu lire: 10^e année. Regardez donc, à côté du 12 actuel. Vous avez vu? Eh oui, voilà notre (et votre) journal mensuel qui achève sa 10^e année d'existence, c'est déjà une performance à marquer. Sans compter qu'il est reçu actuellement par 10 x 2200 abonnés. Quelle belle famille nous formons, grâce certes à des initiateurs, rédacteurs, journalistes et photographes qui «y en ont mis un bon coup» durant cette décennie, pour arriver à ce beau résultat. Mais grâce à vous aussi, chers lecteurs et lectrices, restés fidèles, qui appréciez toujours mieux le contenu et la variété d'«Aînés».

Dix années d'aventure journalistique, cela représente de la confiance en son œuvre et de la foi en l'avenir. La confiance et la foi (c'est un peu identique) donnent toujours raison à ceux qui les possèdent, qu'il s'agisse de croyance religieuse ou d'engagement dans les choses du monde. Alors, vous comprenez, on est reconnaissants, nous aussi, d'avoir «Aînés» avec son contenu, toujours intéressant, à même de satisfaire tous les goûts. On s'y retrouve. Avec ses préoccupations et des réponses.

On est parfois comme les 10 lépreux: malade, blessé, désespéré, seul, ne sachant à qui s'adresser ou quoi faire. Les lépreux ont trouvé Jésus sur leur route. Et ils s'en sont sortis. Une telle rencontre avec un tel être sera toujours cruciale pour chacun, dans tous les temps et en toutes circonstances.

La rencontre, chaque mois avec «Aînés», si elle n'a pas le même impact, est, elle aussi, valable, quand on mesure le passé avec sérénité et qu'on vit le présent avec foi et courage.

Notre vœu à l'occasion de cette décennie féconde: que notre rencontre mensuelle reste bénéfique dans le futur. Dix ans! C'est bien. Dix fois dix, c'est mieux!

Jean-Rodolphe Laederach
pasteur, Peseux (NE)

Quel chemin, et avec qui?

«Pardon monsieur! Où se trouve la rue Royaume?»

A l'étranger fraîchement débarqué de sa province et qui se sent complètement perdu dans le dédale de nos avenues, ruelles, carrefours et culs-de-sac, allez donc expliquer!

On a beau s'y essayer en dessinant de la main les méandres compliqués de l'itinéraire à suivre. Peine perdue! Le malheureux est tout juste rassuré pour les quelque cent premiers mètres. Après quoi, le voilà perdu comme avant.

Non, vous savez: dans ces colonies de polypes que deviennent la plupart de nos cités, le seul moyen de dépanner ceux qui n'arrivent plus à s'y retrouver, c'est encore de leur dire: «Venez avec moi, je vais vous accompagner.»

Maintenant, reconnaissons-le, il n'y a pas que l'étranger à ne savoir ni où il est, ni où il va sur les chemins de la vie. Vous le savez, vous? Moi non plus!

Mais, par chance, Celui qui a fabriqué notre monde n'ignore rien de notre perplexité et de nos désarrois. Et il est venu jusqu'à nous: «Comme ça, a-t-il pensé, ils auront quelqu'un pour leur montrer la route, ou les y ramener s'ils y consentent.» Ce guide sûr entre tous deviendra leur compagnon.

Avoir toujours un guide à ses côtés, ça ne supprime évidemment ni la fatigue, ni la faim, ni la soif. Ça n'empêche pas non plus de devoir affronter le plomb du soleil, la bourrasque ou le froid. Ça ne rend pas nécessairement le chemin plus facile. Mais ça le rend plus sûr. Avec un guide pour compagnon de voyage, on sait au moins toujours où l'on va, et par où s'y rendre. Sans compter — mais c'est important — qu'on n'est plus jamais seul à devoir franchir les obstacles, et que, lui nous aidant, même l'impossible devient possible.

C'est pourquoi mille petites lumières vont resurgir une fois encore de l'ombre et de la nuit pour nous rappeler ceci: que depuis le premier Noël du monde, quelqu'un est là, tout proche de nous, pour nous conduire, si nous le voulons bien, vers le Royaume, la maison du Père.

Abbé Georges Juvet

100 000^e visiteur du Palais des Nations en 1980

Le 100 000^e visiteur ayant participé aux visites guidées organisées par le Service des visites du Palais des Nations à Genève en 1980, a été accueilli par M. Luigi Cottafavi, secrétaire général adjoint, directeur général de l'Office des Nations Unies, qui lui a remis une attestation.

Ce 100 000^e visiteur était M. Theodor Ostern, de la République fédérale d'Allemagne.

